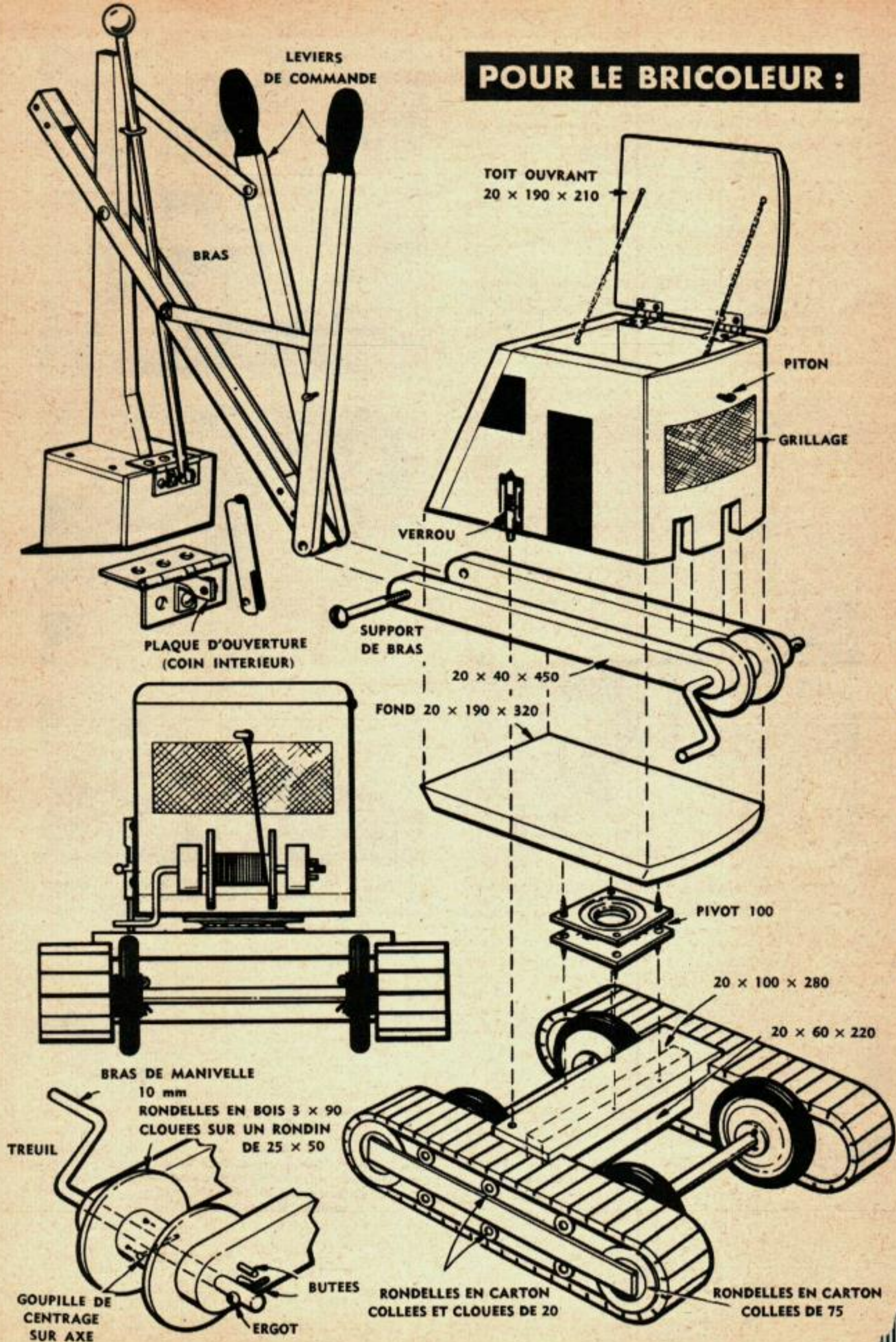
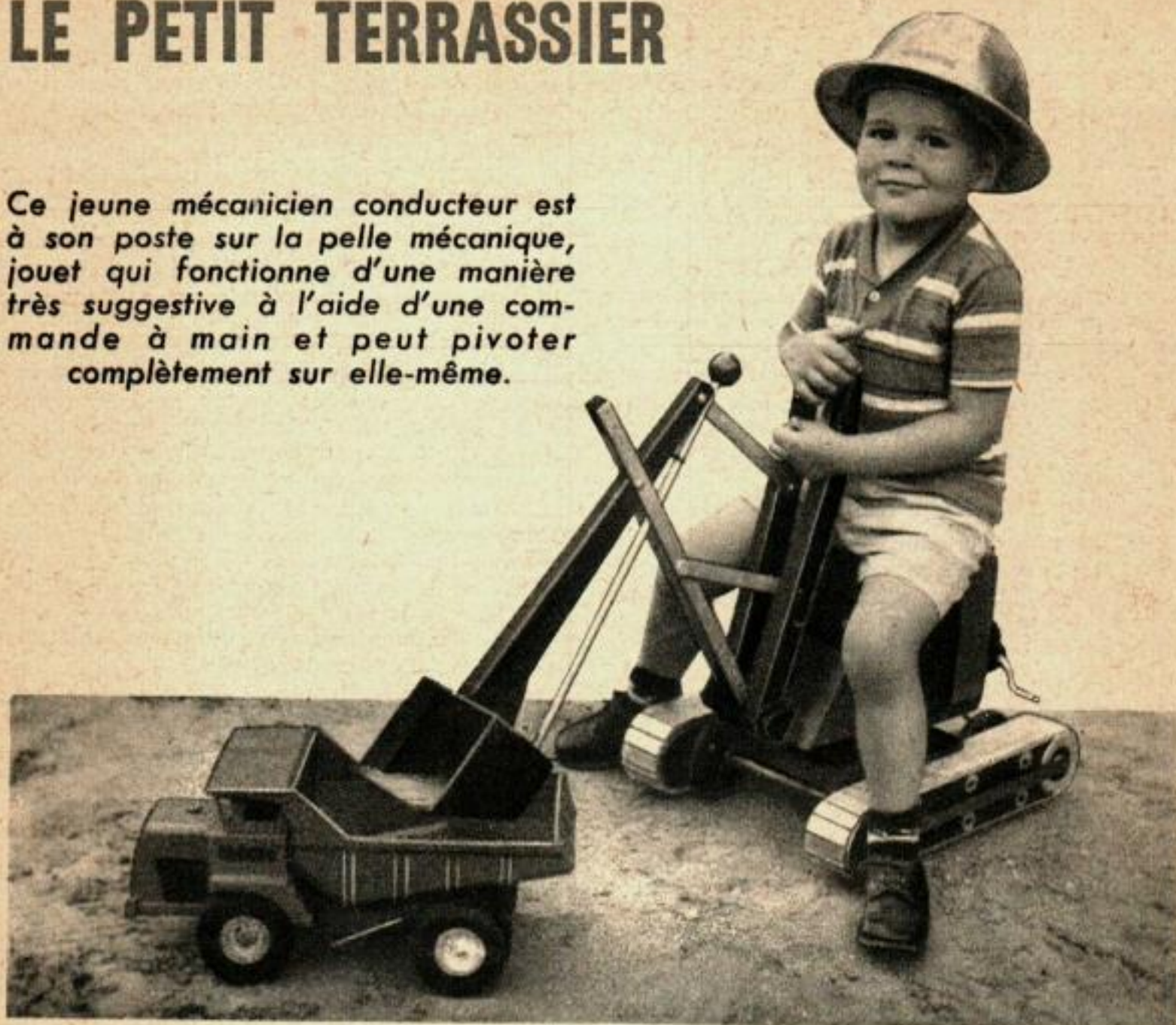


POUR LE BRICOLEUR :



LE PETIT TERRASSIER

Ce jeune mécanicien conducteur est à son poste sur la pelle mécanique, jouet qui fonctionne d'une manière très suggestive à l'aide d'une commande à main et peut pivoter complètement sur elle-même.



Prêt à œuvrer, le jeune garçon tient les deux leviers de commande pour remplir de terre le camion.

LE programme de travaux publics du jeune garçon sera grandement facilité par cette petite pelle mécanique jouet. Confortablement assis sur la cabine, il peut se déplacer en se poussant avec les pieds et pivoter dans toutes les directions. Un levier de commande permet de manœuvrer le bras, un autre commande la position du godet et une tringle ouvre et ferme le godet. Il y a aussi un treuil qui sert à dessoucher et la cabine peut s'ouvrir et contenir des petits objets.

De fausses chenilles sont montées sur deux doubles cadres formés chacun de 2 pièces réunies par des tampons. Les quatre pièces d'une forme allongée à bouts arrondis sont tenues ensemble de manière que les passages des essieux puissent être pratiqués dans l'alignement. Deux de ces pièces sont réunies à une traverse en T avec de la colle résistante à l'eau et des vis. Les tampons sont ensuite cloués et collés et les pièces extérieures sont fixées de la même façon.

Les fausses chenilles sont fabriquées avec deux plaques de bois blanc de 10 mm d'épaisseur. Des rainures transversales de 8 mm de profondeur et de 20 mm d'espacement sont pratiquées sur les plaques. Les plaques sont

imbibées d'eau aux endroits où elles doivent être recourbées sur les bouts arrondis des cadres. Les chenilles sont échancrées là où elles rencontrent la traverse et sont fixées avec de la colle résistante à l'eau et des pointes à tête perdue, deux pointes pour chaque élément de chenille. Les chenilles dépassent de 6 mm les cadres extérieurs.

Roues et pivot de cabine

Les extrémités des essieux sont presque à ras avec la surface extérieure des cadres. Les logements de goupilles doivent être percés sur les essieux puis ceux-ci sont passés d'abord à travers un cadre, les roues et les rondelles mises en place, puis à travers l'autre cache après quoi les goupilles sont mises en place. Utiliser des roues à bande en caoutchouc de 125 mm qui soulèveront les cadres de 16 mm. De fausses roues d'entraînement et de centrage pour les chenilles peuvent être fabriquées avec du carton (du bristol), comme on voit en bas à droite, sur la p. 58. Elles sont collées et clouées, par la suite elles sont peintes puis recouvertes de vernis pour les protéger contre l'humidité.

Les roues de guidage peuvent également

être découpées dans des boîtes de conserve en métal ou en plastique. Les poutres extérieures reliant les roues d'entraînement et passant entre les roues de guidage sont clouées en place.

Un pivot de 100 mm est vissé sur la pièce transversale du châssis. Par la suite, quand la cabine est mise en place, la plaque supérieure du pivot est vissée sur le fond de la cabine, le vissage pouvant se faire en faisant tourner la plaque supérieure de 45° comme on voit ci-dessous. Si vous ne pouvez pas vous procurer un tel pivot, vous pouvez utiliser deux disques métalliques de 75 mm de diamètre percés d'un trou au centre et graissés pour réduire le frottement. Ces disques sont réunis par un boulon avec de grandes rondelles contre la tête de boulon et l'écrou.

La pelle et le bras

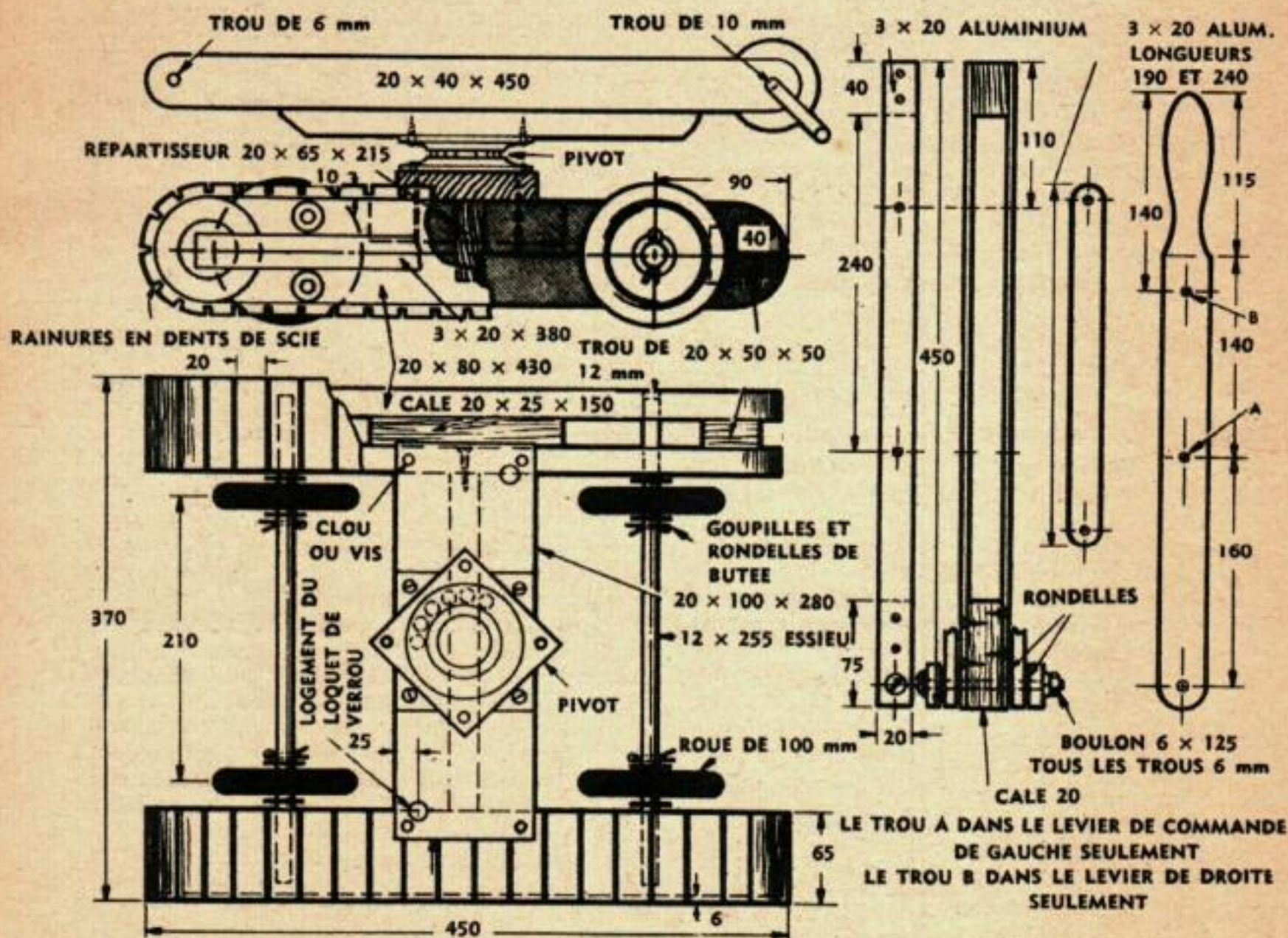
Le levier de la pelle et ses deux côtés et aussi les leviers de commande sont fabriqués en bois de 20 mm d'épaisseur, tandis que la partie arrière, le fond et la partie avant sont en bois de 6 mm. Une petite équerre (25 mm) de renforcement, tordue à un bout, est vissée à la charnière et reliée à une tige

qui sert à fermer et à ouvrir le fond de la pelle. La tige passe à travers un piton qui est tourné vers le bras de façon à frotter la tige et empêcher l'ouverture spontanée. Une boule est fixée au bout de la tige. Les leviers de commande et le bras pivotent autour d'un axe qui passe à travers le support du bras, des rondelles étant en place entre les différentes pièces.

L'ensemble cabine et le treuil

Le support de bras est percé à chaque extrémité et fixé sous la cabine sans colle. L'avant et l'arrière de la cabine portent des fentes dans lesquelles passent les flasques du support de bras. Quand la cabine est montée sur le plateau, elle fixe le support de bras. Des vis sont alors mises en place, traversant le plateau pour fixer les côtés de la cabine. Un verrou ordinaire de porte monté sur la cabine permet de la verrouiller sur la poutre transversale du châssis. Un crochet fixé à l'avant de la cabine vient s'engager dans un piton sur le levier de commande du bras et permet de maintenir la pelle en position haute quand on la déplace.

Le treuil est installé sur la partie ar-



rière du support de bras. Un espace suffisant doit exister entre le tambour du treuil et le support de bras pour permettre au tambour de se déplacer latéralement et à un ergot fixé au bout de la manivelle de venir se placer entre les deux butées sur le support de bras, ce qui verrouille le treuil. Du fil de nylon est fixé au tambour et pourvu d'un crochet en S en fil de fer pour la fixation aux objets à tirer. Lorsque le câble n'est pas utilisé, il est enroulé sur le tambour et le crochet est accroché à un piton sur la cabine.

Il est recommandé de démonter en partie l'ensemble pour le peindre. Le châssis est peint en noir foncé, les chenilles et les fausses roues en aluminium et les plaques latérales en rouge. La cabine et les poignées des leviers de commande sont en rouge. Le reste des leviers est en noir ainsi que les portes et fenêtres, le support de bras et la grille d'aération qui est faite avec du grillage ordinaire fixé avec des crampons.

